

## VIGILE PASCALE / A / 23-4-2011

Gn 1,1-2,2 + Ps 103 / Ex 14,15-15,1 + Ex 15,1-18 / Is 54,5-14 + Ps 29 / Ba 3,9-15.32-4,4 + Ps 18 / Rm 6,3-11 / Ps 117 / Mt 28,1-10

Fort dans la foi : les funérailles de Mgr Louis Dufaux, mercredi saint, nous ont rappelé sa devise épiscopale. Au-delà de la tristesse de son départ après peu d'années de retraite, que ces mots soient une route pour chacun de nous, ainsi que pour notre communauté chrétienne, spécialement en cette veillée de Pâques où nous passons, collectivement, de l'ombre de la mort à la lumière de la vie en Christ.

Les lectures nous ont permis de **revivre toute l'histoire sainte**, qui est elle-même comme un condensé de l'histoire humaine. Nous avons entendu le récit de la Création, qui nous dit non comment les choses se sont passées, mais pourquoi nous sommes là : Dieu a tout créé à partir du néant, Il est l'auteur de toute vie, du temps et de l'espace ; Il a fait toutes choses bonnes, mais le péché de l'homme va générer comme une fêlure dans cette œuvre. Nous avons chanté la libération de l'Exode, et pensé, bien sûr, à tous ces peuples qui aspirent à une liberté que les dictateurs, les idéologies ou les injustices économiques leur refusent encore ; plus encore, le récit de l'Exode annonce, de très loin, la radicale nouveauté du baptême qui vient nous rendre la liberté que le péché nous avait fait perdre, nous faisant passer de l'esclavage au service de Dieu et de nos frères. Les prophètes (Isaïe, Baruch...) n'ont eu de cesse de rappeler au peuple la fidélité de Dieu et les conséquences mortifères du péché : « ne retombez pas dans l'esclavage ancien ! Suivez les commandements non comme des moutons, mais forts de votre foi en Celui qui vous aime ! »

Le **Nouveau Testament**, bien sûr, nous entraîne beaucoup plus loin, et saint Paul peut proclamer dans toute sa plénitude le mystère révélé en Jésus Christ. « *Baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans Sa mort que tous nous avons été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. [...] Considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus.* » Le baptême, dont nous célébrons aujourd'hui les merveilles, est la porte d'entrée dans la famille de Dieu, le premier des sacrements sans lequel aucun sacrement ne peut être reçu ; le baptême est un acte de Dieu, non une réalisation humaine : à ce titre, il doit susciter en nous la foi en Jésus Christ mort et ressuscité pour nous donner la vie d'enfants de Dieu. Baptisés dans le Christ, enfants ou adultes, nous avons été "plongés", littéralement, dans Sa mort, c'est-à-dire invités à mourir au péché, à chasser tout ce qui fait mourir l'homme : ce qui nous divise, ce qui nous salit, ce qui nous isole, ce qui nous fait croire que nous sommes le centre, ce qui relègue Dieu à l'arrière-plan. Plongés, nous avons reçu aussi un Souffle nouveau, l'Esprit Saint, qui donne une vie nouvelle, intérieure, spirituelle, invisible et néanmoins vouée à imprégner le quotidien de nos jours, une Vie éternelle que Dieu seul peut donner et qui s'épanouira dans la résurrection. Jésus Christ a connu mort et résurrection pour que notre mort ne soit pas la fin de tout, mais une porte ouverte sur une vie de plénitude où même notre corps nous sera rendu, divinisé par l'Amour infini de notre Créateur et Sauveur. Le baptême est le début de la résurrection !

C'est pourquoi nous devons être dans la **joie de Pâques** : « *Alléluia ! Rendez grâce à YHWH, car Il est bon, car éternel est Son amour ! [...] Qu'ils le disent, ceux qui craignent YHWH : éternel est Son amour ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai et publierai les œuvres de YHWH !* » Ce chant de victoire est celui du Christ au matin de Pâques, lorsque, après avoir donné Sa vie sur l'autel de la croix, Il l'a reprise, désormais hors de toute atteinte de la mort. Pâques doit nous envoyer dans un monde souvent triste et angoissé pour dire les merveilles dont l'amour de Dieu est capable, et dont nous avons sûrement fait l'expérience ; Pâques et ses *alléluia* à répétition nous indiquent que toute notre année liturgique doit être habitée par cette joie intérieure : si nous ne sommes pas assez missionnaires dans notre société actuelle, c'est peut-être parce que nous ne vivons pas assez de la joie de croire, de la joie d'espérer dans la vie éternelle, de la joie de nous savoir aimés infiniment et donc appelés à aimer infiniment !

Fort dans la foi : avec tous les témoins qui déjà nous ont précédé auprès du Père, avançons, en Eglise, dans la lumière de Pâques, en permettant à Dieu de sécher nos larmes, de triompher de nos morts. Demandons un surcroît de confiance pour être les témoins de l'amour que tous attendent.